



ENTRETIEN

Marie-Bénédicte Vincent, professeure d'histoire contemporaine à l'Université de Franche-Comté

# Un autre regard sur l'histoire de l'Allemagne

**Le 18 janvier 1871, le chancelier Bismarck fait proclamer, à Versailles, le second Empire allemand. L'Alsace-Lorraine est annexée. Dans *Une nouvelle histoire de l'Allemagne*, l'historienne Marie-Bénédicte Vincent œuvre pour une meilleure connaissance de ce bouleversement.**

**Êtes-vous partie du constat que, hormis l'histoire des deux guerres mondiales, les Français connaissent plutôt mal le passé de l'Allemagne ?**

Oui, j'ai écrit ce livre pour faire connaître l'histoire du pays voisin, au-delà des épi-

des enseignés au lycée. J'avais envie de mieux faire connaître le passé de l'Allemagne, de transmettre plus largement son histoire, enrichie par l'historiographie récente, c'est-à-dire les derniers acquis de la recherche.

### Une approche transnationale

J'avais pour objectif de décloisonner l'histoire traditionnelle, qui a tout son intérêt mais qui a déjà souvent été racontée sous l'angle politique et des relations internationales.

Mon ambition était de enrichir avec des données sociales, économiques et culturelles, selon une approche dite "trans-



Marie-Bénédicte Vincent. DR

ationale". J'ai voulu aller dans les coins (rives) parce que c'est peut-être là qu'il y avait le plus de choses à transmettre.

#### C'est-à-dire ?

J'ai voulu, en fait, mettre l'accent sur la circulation, des personnes, des idées, des biens, car la constitution de l'Empire allemand, pour prendre cet exemple, coïncide avec ce que les historiens appellent la première mondialisation.

Nous-mêmes, dans un monde globalisé, nous sommes devenus plus attentifs à l'influence de ces mouvements, et c'est normal : on se nourrit des questionnements de notre époque.

J'ai voulu aussi attirer le regard sur les évolutions à l'échelon des Länder, un rôle important à considérer dans un pays fédéral comme l'Allemagne.

J'ai voulu nuancer la vision d'un Empire homogène en mettant l'accent sur la diversité des régions et des individus qui le composent.

Exemple, donc, avec ce second Empire né en France,

**dans la galerie des Glaces de Versailles, après la victoire de l'armée de Bismarck et l'annexion de l'Alsace-Lorraine ?**

Oui, cette histoire a beaucoup été racontée d'un point de vue national, comme l'aboutissement du désir d'unité du mouvement national en Allemagne. Et c'est vrai que la politique impériale visera justement à consolider cette idée de nation. Mais je ne voulais pas raconter seulement cette histoire "vue de Berlin".

Il est aussi vrai – et c'est ce que j'ai voulu souligner – que cet Empire naît dans un moment d'accélération des échanges, du fait des progrès dans les transports et les moyens de communication. Cet Empire est donc ouvert sur le monde, et pas seulement recroquevillé sur son identité nationale.

**Vous écrivez que l'Allemagne entre à cette période dans l'ère moderne ?**

Oui, c'est frappant dans le domaine économique et social.



**Une nouvelle histoire de l'Allemagne, XIX<sup>e</sup> - XXI<sup>e</sup> s., Marie-Bénédicte Vincent, Perrin, 416 pages, 24 €**



**L'annexion de l'Alsace-Lorraine par le chancelier Bismarck a cristallisé la façon dont on a raconté cette histoire en France.** DR

C'est à ce moment-là que le pays décolle pour devenir la première puissance industrielle d'Europe - à la veille de la Première Guerre mondiale. À la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, 60 % des Allemands vivent en ville. En France, il faudra attendre les années 1930 pour que la proportion des urbains double celle des ruraux. Avec, à la clé, de grands mouvements de populations, d'Allemands venus de l'Est pour travailler dans les usines de la Rhénanie. Une transformation très rapide de la société qui va engendrer un rejet de cette modernité, des violen-

ces...

**Car c'est une modernité qui se combine avec un très grand conservatisme, notamment politique ?**

C'est le cas avec le poids écrasant de la noblesse (tous les chanceliers d'Empire, jusqu'en 1914 sont issus de ses rangs) et la domination de la Prusse, un Land archaïque à l'époque, où les élections se font encore au suffrage censitaire (*seuls sont électeurs les citoyens dont le total des impôts dépasse un seuil, appelé cens*).

L'Allemagne se constitue dans la diversité de ses 25 Län-

der, mais les Prussiens considèrent les Polonais, qui représentent 10 % de leur population, comme des "citoyens de seconde classe" et l'Alsace-Moselle, annexée en 1871, n'obtient une représentation au Parlement qu'en 1911.

**Annexée en 1871, l'Alsace-Moselle n'obtient une représentation au Parlement qu'en 1911**

J'essaie de montrer comment a été menée cette politique d'assimilation. Dès la constitution de l'Empire, comment cet État national mène une politique de répression, par exemple par la législation anticatholique du "kulturkampf".

**Cet Empire, qui disparaîtra avec la Première Guerre mondiale, a-t-il conditionné le regard français sur l'Allemagne ?**

Oui, l'annexion de l'Alsace-Lorraine a cristallisé la façon dont, en France, on a raconté cette histoire, parce que les Français, après 1870 et le traumatisme de cette défaite, ont été désireux de construire un antagonisme national entre l'Empire et la France, et je ne reviendrai pas sur ce point. Cela me paraît tout à fait juste.

Propos recueillis par David PHILIPPOT